CINÉMA

Clap Maghreb

INVITÉS • TABLE RONDE • EXPOSITION

DU 14 AU 20 JANVIER 2015

EDITO

Pour sa cinquième édition, *Clap Maghreb* offre l'opportunité aux spectateurs haut-savoyards de découvrir des films inédits et rares, aux budgets restreints mais à la créativité débordante, signe de l'émergence d'une nouvelle vague du cinéma maghrébin.

Organisé avec passion par l'association Plan Large, soutenue par le Conseil général, *Clap Maghreb* se déroule à travers tout le territoire haut-savoyard, grâce au concours du réseau des salles Art et Essai. Des séances sont ainsi proposées à Thorens-Glières (Cinéma le Parnal), Annemasse (Cinéactuel), Saint-Julien en Genevois (Le Rouge et Noir), Annecy (MJC Novel et les Nemours), Rumilly (Le Concorde), La Roche sur Foron (Cinéma Le Parc), Cran-Gevrier (La Turbine), Seynod (Auditorium), Cluses (Cinétoiles), Saint-Jorioz (CinéLaudon) et par le réseau itinérant CDPC.

Ce partenariat s'inscrit dans le cadre de la politique menée par le Conseil général en faveur du 7ème art, de la création à la diffusion et pour une accessibilité pour le plus grand nombre à un cinéma diversifié et de qualité.

Clap Maghreb témoigne de ce dynamisme si précieux: au-delà des projections, des rencontres avec des cinéastes et des producteurs, une exposition et une table ronde rythmeront également l'évènement.

Autant de belles opportunités de découvrir et d'apprécier un cinéma jeune en devenir.
Je vous souhaite de très belles séances!

Christian Monteil
Président du Conseil Général de la Haute-Savoie

Clap Maghreb, manifestation cinématographique qui convoque la présence d'artistes et de leurs œuvres, films, mais aussi peintures, de leur parole et de leurs gestes, n'a pas la prétention de faire une radioscopie exhaustive des films du Maghreb contemporain. Pourtant *Clap Maghreb* essaie de saisir au plus près l'expérience que vivent des cinéastes d'aujourd'hui parfois encore dans l'arbitraire, contraignant ou non, ou bien heureusement dans la liberté, exaltante ou non. Avec une attention scrupuleuse aux différences entre les pays du Maghreb. Avec toujours le souci d'effacer des yeux des spectateurs ce voile d'orientalisme et de folklore qui nous empêche souvent de voir. Avec ce mélange de curiosité et de militantisme qui nous conduit à dire que si là-bas il n'y a pas assez de cinéma, pas assez d'écrans, il ne soit pas dit qu'ici ne sera pas montré ce qui doit l'être. Avec aussi la volonté d'affirmer avec conviction la tolérance et l'ouverture comme rempart aux intégrismes identitaires radicaux. Et surtout avec l'intention que le cinéma du Maghreb se découvre lui-même dans nos salles, sans intermédiaires, sans autre discours que celui de celles et ceux qui le font. C'est pour cela que nous vous proposons une table ronde pour faire dialoguer les films entre eux, les auteurs entre eux, et que nos invités débattront lors de chaque projection.

Clap Maghreb est organisé par Plan Large, association de cinéphiles, qui tente de préserver au quotidien des temps de programmations originales dans l'espace de la salle de cinéma, où réalisateurs, acteurs et professionnels sont invités à accompagner les projections. *Clap Maghreb* est donc à l'affiche des salles avec qui Plan Large a l'habitude de travailler en partenariat. Mais la manifestation s'étend, grâce au soutien précieux du Conseil Général de la Haute-Savoie, aux salles de tout le département. La programmation gagne ainsi en visibilité pour conquérir un plus large public. Plan Large a aussi l'appui des municipalités qui soutiennent les salles partenaires, en particulier la Direction de la Communication de la Ville de Cran-Gevrier ; elle peut compter aussi sur la collaboration d'associations amies, comme l'Association Franco-Tunisienne du Bassin Annécien, partenaire fidèle et efficace, la Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain, le Festival des Cinémas d'Afrique du pays d'Apt , et sur le Ministère de la Culture tunisien. Elle bénéficie de la bienveillance de commerçants, artisans, professions libérales ou associations qui participent à la distribution de sets de table, d'affiches et de brochures, indispensables outils d'information. La librairie Rue de Verneuil, 11 faubourg des Balmettes à Annecy, présentera une sélection de livres d'écrivains du Maghreb pendant la semaine de la manifestation. Plan Large remercie chaleureusement tous ceux-là qui rendent possible chaque nouvelle édition de *Clap Maghreb*. Plan Large dit sa gratitude fraternelle aux salles de cinéma partenaires, engagées, et elle espère mériter la confiance d'un public nombreux.

René Richoux,
Président de Plan Large

Nadia Zouari

Vague à l'âme

SILENCE COULEURS, ÇA TOURNE

Exposition peintures
de NADIA ZOUARI
(peintre tunisienne)

VERNISSAGE-RENCONTRE
Vendredi 16 janvier 2015 à 19h

À la MJC Novel
Place de l'Annapurna Annecy

Exposition du vendredi 16 au mardi 27 janvier 2015

BIOGRAPHIE

Nadia Zouari, née à Paris, vit et travaille actuellement en Tunisie. Diplômée de l'Institut Supérieur de Gestion - ISG Paris - elle reste sensible et passionnée d'art, prend des cours d'initiation à l'art contemporain à l'École des Beaux Arts à Paris, des cours de sculpture et céramique ainsi que des cours de dessin d'après modèles vivants. Elle commence alors à écrire pour différents supports dans les rubriques culturelles couvrant les différents événements artistiques. Nadia Zouari a organisé le Salon d'Automne International (mai 2014) et est désignée plusieurs fois commissaire d'expositions internationales pour différentes manifestations comme celles de l'Association des Artistes Plasticiens Sans Frontières au Centre National des Arts Vivants mais aussi au Musée de la Ville de Tunis. En 2013, elle a été sélectionnée pour participer à la Biennale d'Art Contemporain de Besançon et à la toute première édition de la Biennale de l'Art Contemporain Arabe de Tunis qui s'est déroulée en décembre 2013. Son travail est présenté lors de nombreuses expositions en Tunisie et à l'étranger notamment en France, en Espagne, en Russie et en Chine. Elle participe depuis le mois de Décembre 2014 et jusqu'en Mars 2015 à la plus grande exposition jamais réalisée sur ce thème "I am Woman" invitée par le Musée d'Art Contemporain de Naples en Italie. Elle participe activement dans l'animation de la vie culturelle à travers différentes associations. Durant les années 2011 et 2012, elle a fait partie des membres de la Commission d'Achat d'œuvres d'art pour la collection de l'Etat Tunisien.

MA DÉMARCHE ARTISTIQUE

Ma peinture est toujours une image de la pensée. En tant que telle, cette image n'existe qu'à la condition d'être actualisée par l'esprit qui la contemple. C'est pourquoi je ne me propose pas de but quand je crée. Je m'applique plutôt, à répondre à des pressentiments… à faire écho à un voyage imaginaire... Sans être à proprement parler autobiographique, tout ce que je fais vient inexorablement de ma vie, de mes impressions, de l'atmosphère ambiante, de cette révolution, de questionnements, de doutes, mais aussi de certitudes. Je travaille d'après mon imaginaire pour que les choses soient suggérées sans être montrées. La vie avec ses joies, ses peines, tout s'y retrouve. C'est inéluctablement à la source de ses expériences et de ses souvenirs que l'on retrouve les motifs de son art. Ce qui m'intéresse, c'est que chacun puisse se raconter sa propre histoire… ma peinture doit rester un vecteur d'émotions… qu'elle aille faire sa vie pour rejoindre celui qui la regarde.

TABLE RONDE AUTOUR DU THÈME
« LE CINÉMA DU MAGHREB TÉMOIN ET ACTEUR D'UNE (R)ÉVOLUTION DES MŒURS »

SAMEDI 17 JANVIER 2015 À 16H30

SALLE DE RENCONTRE
DE LA TURBINE À CRAN-GEVRIER

EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS

HINDE BOUJEMAA, NOUR-EDDINE LAKHMARI,
MOHAMED AMIN BENAMRAOUI

PROPOSÉE PAR L'ASSOCIATION

PLAN LARGE

DANS VOS SALLES

MJC NOVEL
Annecy
2 place Annapurna
04 50 23 06 12
www.mjcnovel.fr

LA TURBINE
Cran-Gevrier
Place Chorus
09 64 40 04 71
www.laturbine.fr

L'AUDITORIUM
de Seynod
Place de l'Hôtel de Ville
04 50 52 24 94
www.auditoriumseynod.com

CINÉMA LE PARC
La Roche sur Foron
Quartier du Plain Château
04 50 03 21 31
www.mjc-larochesurforon.fr

CINÉ ACTUEL MJC CENTRE
Annemasse
3 rue du 8 mai
04 50 92 10 20
www.cineactuel.fr

CINÉMA LE CONCORDE
Rumilly
14 rue Charles De Gaulle
04 50 01 21 53
www.concordecine.fr

CINÉMA ROUGE & NOIR
Saint-Julien-en-Genevois
7 rue Amédée VIII de Savoie
04 50 75 76 75
www.cine-rouge-et-noir.fr

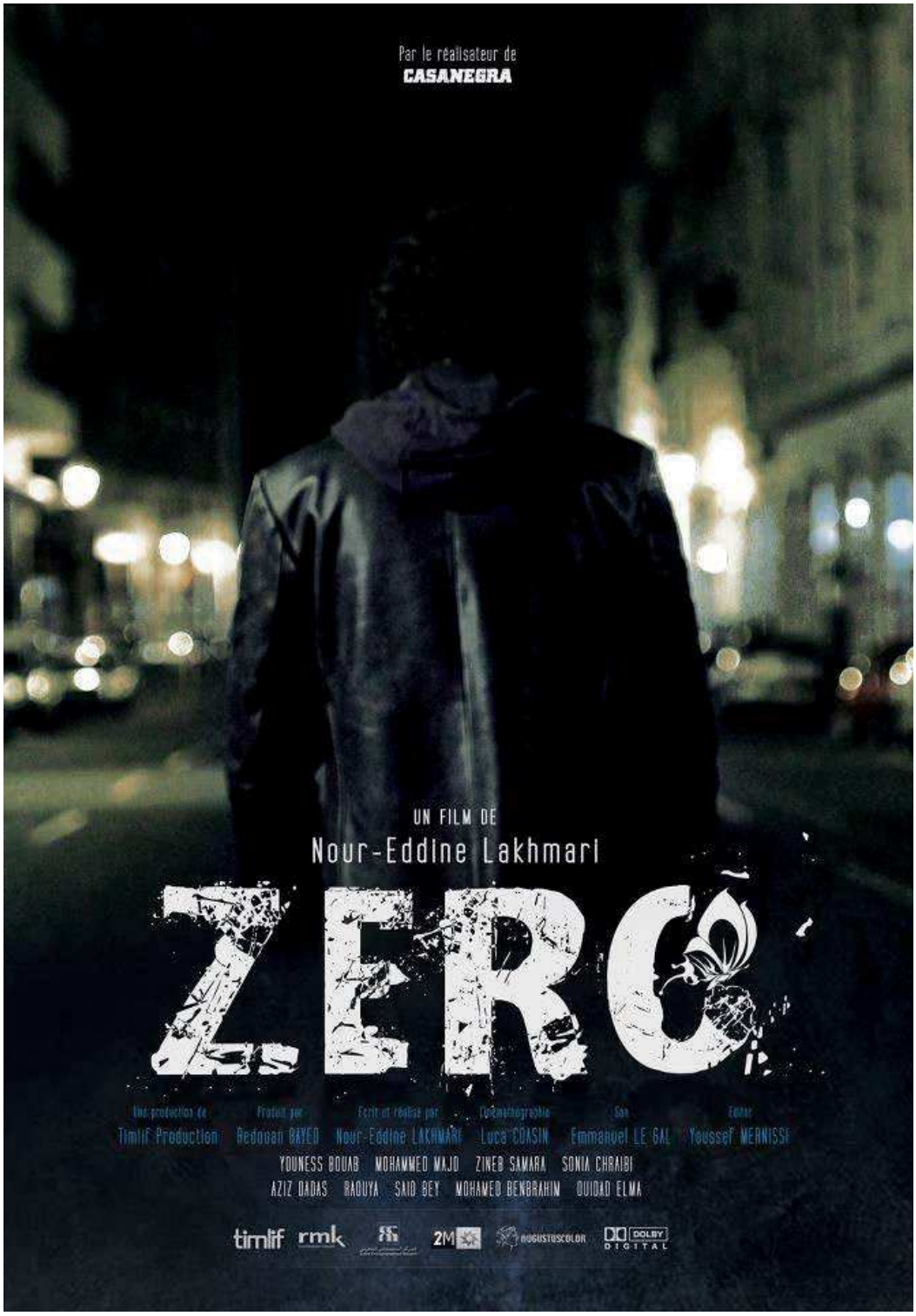
CINÉ LAUDON
CDPC - FOL ECRAN MOBILE
Saint-Jorioz
12 impasse de l'église
04 50 52 30 03
www.cinelaudon.fr

CINÉMA ST-GERVAIS
CDPC - FOL ECRAN MOBILE
Théâtre Montjoie
04 50 52 30 03
www.mjcsaintgervais.com

CINÉTOILES
Cluses
14 place des Allobroges
04 50 98 61 34
www.cinetoiles.org

CINÉMA LE PARNAL
Thorens-Glières
260 rue Saint-François de Sales
04 50 22 47 71
www.leparnal.net

CINÉMA LES NEMOURS
Annecy
22 rue Sainte-Claire
04 50 45 47 88
www.4nemours.com


Par le réalisateur de
CASANEGRA
UN FILM DE
Nour-Eddine Lakhmari
ZERO
Une production de
Timlif Production
Produit par
Redouan BAYED
Ecrit et réalisé par
Nour-Eddine LAKHMARI
Cinématographie
Lucas COASIN
Son
Emmanuel LE GAL
Editeur
Youssef MERNISSI
YOUNESS BOUAB MOHAMMED MAJD ZINEB SAMARA SONIA CHRAIBI
AZIZ DADAS RAOUYA SAID BEY MOHAMED BENBRAHIM OUIDAD ELMA
timlif
rmk
2M
AUGUSTUSCOLOR
DOLBY DIGITAL

ZERO

Grand Prix du Festival de Tanger 2013

Réalisateur : Nour-Eddine Lakhmari
Année/durée : 2012 / Maroc / 111'/ couleur
Scénario : Nour-Eddine Lakhmari, James Angelique
Montage : Youssef Mernissi
Photo : Luca Coassin
Musique : Richard Horowitz
Production : Timlif Productions
Distribution : Les Films de l'Atalante
Interprétation : Younes Bouab, Mohamed Majd, Sonia Chraibi

SYNOPSIS Amine Bertale, alias Zero, simple flic, se trouve en perpétuelle confrontation avec un père handicapé et dominant et son supérieur qui l'humilie quotidiennement. Face à l'insupportable, Zero décide de tourner la page et part pour son propre compte à la recherche d'une jeune fille disparue...

CRITIQUE Comme dans *Casanegra*, l'action de *Zero* se situe dans le centre Art Déco de Casablanca, quelque part entre le boulevard Mohammed V et certaines ruelles sombres à peine éclairées. Solitaire, plutôt du genre beau gosse, Zero (interprété par Younes Bouab) se donne parfois des airs de flic melvillien. A le voir s'occuper de son insupportable père avec gentillesse et dévotion, on dirait que c'est un type plutôt sympa, égaré dans un univers mafieux et glauque. Seul rayon de soleil, une femme médecin répondant au doux nom de Kenza Amor (Sonia Okacha, magnifique) dont il tombe éperdument amoureux. Amour impossible? Vous le saurez en allant voir ce film remarquablement éclairé, et dont la musique, signée Richard Horowitz, ne fait que renforcer le caractère noir et asphyxiant. *Zero* apporte une nouvelle fois la preuve que dans le Maroc d'aujourd'hui, le cinéma peut servir d'exutoire à une société pervertie par la vénalité.

Franck Nouchi / *Le Monde* 03/12/2013

BIOGRAPHIE DE NOUR-EDDINE LAKHMARI

Né à Safi au Maroc en 1964, Nour-Eddine Lakhmari part pour la France afin d'y faire des études de pharmacie. En route, il fait un petit détour pour finalement se consacrer au cinéma. De la France, ce réalisateur en herbe part en Norvège pour y tourner ses premiers courts métrages qui finissent par être primés. Nour-Eddine Lakhmari entre alors à l'Académie de Cinéma d'Oslo. Dès lors, il se lance dans le tournage de *Le Regard*, auquel la critique réservera un accueil élogieux. Il attend ensuite quelques années avant de tourner *Casanegra*.

محاولة فاشلة لتعريف الحب
Defining Love: A Failed Attempt
لطيف للإنتاج و الأولى "محاولة فاشلة لتعريف الحب"
زينب الناجم حمزة عبدالرازق محمدوارو
سيناريو : حكيم بلعباس تصوير : رافائيل بوش صوت : حسن أشنيط مونطاج: حكيم بلعباس
إنتاج: لطيفة البرقي إخراج: حكيم بلعباس
LTF Productions & SNRT present: "Defining Love: A failed Attempt"
Zineb Ennajam Hamza Abderrazik Mohammad Ouarrou
Screenplay: Hakim Belabbes Cinematography: Rapahael Bauche Sound: Hassan Achnite
Ecting: Hakim Belabbes
Produced by: Latéfa El Berki Directed by: Hakim Belabbes

VAINE TENTATIVE DE DÉFINIR L'AMOUR

Prix de la Critique au Festival de Tanger 2013

Réalisateur : Hakim Belabbès
Année/durée : 2012 / Maroc / 92' / couleur
Scénario : Hakim Belabbès
Photo : Raphaël Bauche
Montage : Hakim Belabbès

Production : LTF Productions & SNRT
Distribution : Cinelat Papillon bleu
Interprétation : Zineb Ennajem, Hamza Abderrazik, Mohammad Ouarrou

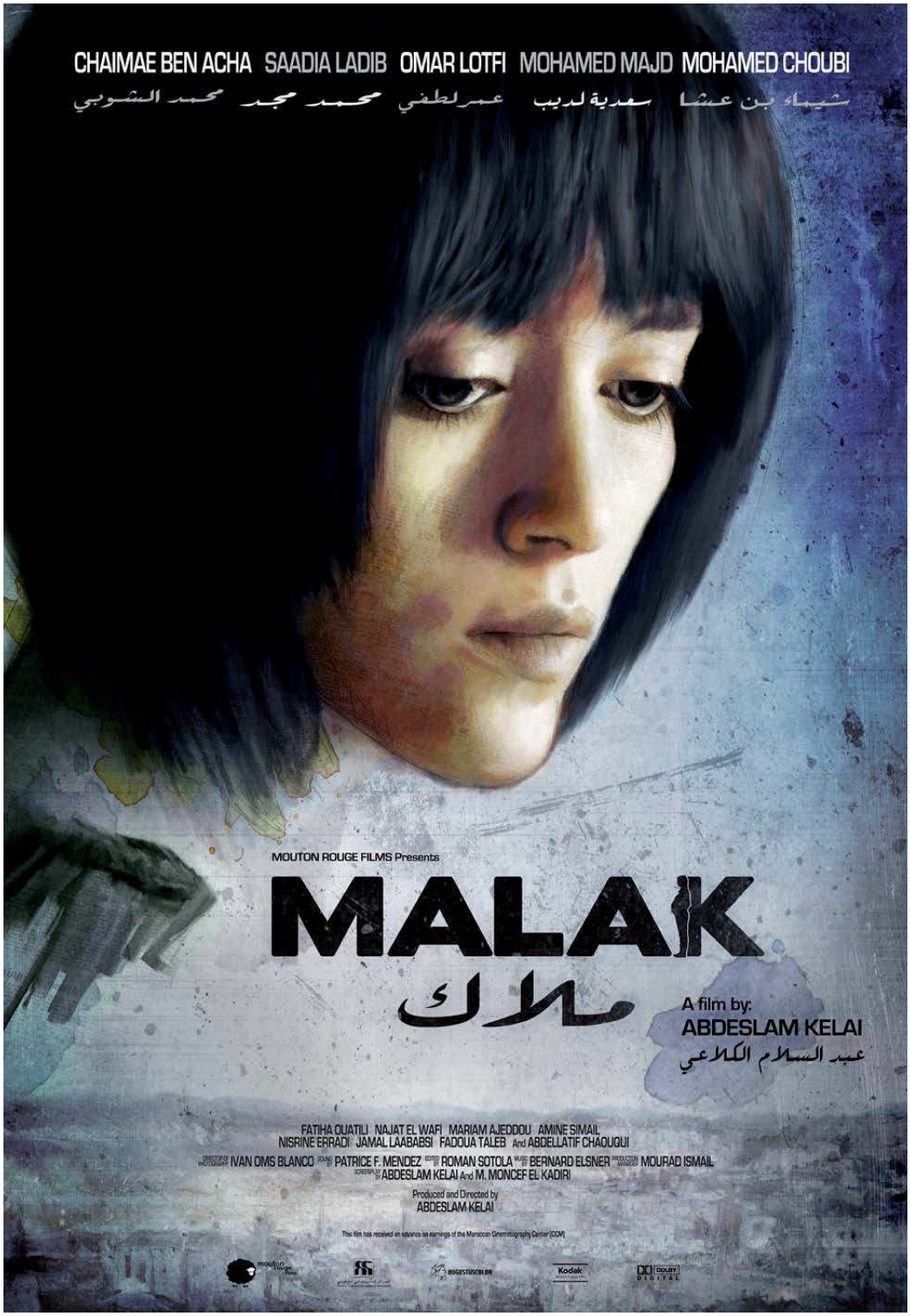
SYNOPSIS Un couple d'acteurs, Hamza et Zineb, partent dans les montagnes de l'Atlas pour vivre les rôles qu'ils doivent jouer dans un prochain film, *La Légende d'Isle et Tisselt*, deux amoureux dont les larmes ont formé les deux lacs qui portent leurs noms. Zineb traverse une crise amoureuse, déçue par celui qu'elle pensait être l'homme de sa vie. Hamza, lui, vient de rater son mariage et s'interroge sur les grandes décisions de son existence. L'espace et les gens que rencontrent Hamza et Zineb leur montrent que l'amour qu'ils pensaient unique pouvait avoir plusieurs autres formes. Ils mettent leurs sens à l'épreuve de l'air, des nuages, de l'eau, du tonnerre, de tout ce qui fait la vie ordinaire des nomades qu'ils rencontrent… Il s'agit là d'une méditation autour de l'invisible dans nos vies.

CRITIQUE Hakim Belabbès s'est emparé de ce mythe fondateur pour camper le scénario de son film et dérouler le fil d'Ariane d'une histoire initiatique, au carrefour de l'intrigue amoureuse, de l'émancipation de ses personnages et du surnaturel. Rarement un film marocain aura réussi à atteindre cette incandescence mystique ; ce secret vibrant que porte le cinéma en son origine, celui de filmer l'invisible, le ténu, ce qui préexiste même avant le verbe, avant l'image… Il y a chez Hakim Belabbès l'ombre de Tarkovsky. Comme chez lui, le cinéaste est hanté par la fulgurance de la beauté, celle perdue, celle retrouvée. C'est aussi une intelligence rieuse qui sait faire confiance à la fiction, seule à même de ramener à la vie ce qui nous échappe. À la fois moderne dans sa conception du récit, tablant autant sur l'autofiction, que sur la théâtralité du dispositif cinématographique, entre contemplation et road movie, le réalisateur s'enracine aussi dans le charnel d'un temps immémorial. Il nous offre à ressentir des visages noués de sable et de vent, des mains qui s'étreignent dans le silence, des cieux qui enveloppent des roches abritant non des indiens mais des jeunes amants berbères, deux éplorés par la société moderne qui fabriquent leur exil. Tout comme Carlos Reygadas, cinéaste travaillé par la double culture et la double temporalité (moderne et occidentale, ancestrale et païenne), Hakim Belabbès, par son regard ô combien compatissant, attentif à ce pays, le Maroc, qui le rassemble et nous rassemble dans notre présence au monde, nous enchante en nous offrant cet indicible secret, cette fantastique perte. Dans le ciel, dans le grain, dans cet amour ontologique.

Festival Images de la Diversité et de l'Égalité 04/10/2013

BIOGRAPHIE DE HAKIM BELABBÈS

Hakim Belabbès est né le 20 février 1961 à Bejjaad au Maroc. Il vit et travaille à Chicago. Après des études de Littérature américaine et anglaise à Rabat, il commence des études de cinéma à Lyon. Ses premières réalisations sont des documentaires : *Un nid dans la chaleur* en 1996, *Toujours prêtes* en 1997, un film sur des femmes marocaines ayant milité pour l'indépendance du pays, *Un berger et un fusil* en 1998, sur l'icône de la Résistance marocaine et militant berbère Ahmed El Hansali. En 2003, il signe son premier long métrage de fiction, *Les Fibres de l'âme* (sélection officielle au Festival International de Venise, et prix du meilleur film au festival international de Milwaukee). Ensuite en 2006 *Pourquoi la mer? (Alesh a lebhar). Ces mains-là*, qu'il écrit, produit et réalise en 2008. *Fragments* (2010, prix du meilleur film et prix de la critique au festival national de Tanger). *Rêves ardents* (2011, prix de la cinématographie et prix du scénario au festival international de Dubaï, prix de la cinématographie au festival du cinéma d'auteurs de Rabat et une mention spéciale au festival de Rome), et *Vaine tentative de définir l'amour*.


CHAIMAE BEN ACHA SAADIA LADIB OMAR LOTFI MOHAMED MAJD MOHAMED CHOUBI
شيماء بن عشا سعدية لديب عمر لطفي محمد مجد محمد الشوبي
MOUTON ROUGE FILMS Presents
MALAK
ملاك
A film by:
ABDESLAM KELAI
عبد السلام الكلاعي
FATIHA OUATILI NAJAT EL WAFI MARIAM AJEDDOU AMINE SIMAIL
NISRINE ERRADI JAMAL LAABABSI FADOUA TALEB And ABDELLATIF CHAOUQUI
IVAN OMS BLANCO PATRICE F. MENDEZ ROMAN SOTOLA BERNARD ELSNER MOURAD ISMAIL
ABDESLAM KELAI And M. MONCEF EL KADIRI
Produced and Directed by
ABDESLAM KELAI
This film has received an advance on earnings of the Moroccan Cinematography Center (CCM)
AUGUSTUSCOLOR
Kodak
DOLBY DIGITAL

MALAK

Réalisateur : Abdeslam Kelaï
Année/durée : 2012/Maroc/97'/couleur
Scénario : Abdeslam Kelaï, Moncef Ekadin
Montage : Roman Sotola
Photo : Ivan Oms Blanco
Musique : Bernard Elsner
Production/Distribution : Mouton Rouge
Interprétation : Chaimae Ben Acha, Mohamed Choubi, Saadia Ladib, Omar Lotfi, Mohamed Majd

SYNOPSIS Malak, une jeune fille de dix-sept ans, découvre qu'elle est enceinte. Délaissée par le père de son enfant, elle se retrouve seule à affronter un entourage qui maltraite et marginalise les personnes qui sont dans sa condition, celle de mère célibataire...

CRITIQUE Avec *Malak*, son premier long métrage pour le cinéma, le réalisateur retrouve une atmosphère et un espace qu'il aime bien : les paysages du nord du Maroc et un sujet social fort. Le film aborde frontalement une question délicate dans le cadre d'une société traditionnelle, celle des jeunes mères célibataires. De quoi susciter l'ire des conservateurs et des défenseurs d'un ordre social figé et hypocrite... Car les chiffres sont édifiants. Chaque année, les associations impliquées dans le domaine comptent des milliers de jeunes mères livrées à elles-mêmes [...]. Au scénario bien structuré correspond une mobilisation des éléments de l'expression cinématographique traduisant une empreinte cinéphilique indéniable. Le film progresse par blocs narratifs successifs conduisant la protagoniste dans les dédales d'un parcours initiatique, fait de rencontres heureuses ou de scènes tragiques. Découvrant la vie en découvrant la ville, Malak se forge ainsi sa personnalité. La petite lycéenne timide se métamorphose devant nous. La caméra ne la quitte pas d'un pouce, tantôt complice tantôt témoin oculaire et la distance, souvent juste, offre au spectateur la possibilité d'imaginer l'issue qui se profile avec la prise de conscience graduelle de Malak.

Mohammed Bakrim / Euromed Audiovisuel 04/04/2013

BIOGRAPHIE D'ABDESLAM KELAÏ

Abdeslam Kelaï a accompli un parcours professionnel quasi idéal : il a écrit et réalisé des courts métrages qui ont suscité l'intérêt des cinéphiles et des critiques. C'est le cas notamment d'*Un formidable voyage* (2007) avec une interprétation inoubliable de Said Bey. Il a également beaucoup travaillé pour la télévision en réalisant des téléfilms centrés sur des thématiques sociales très fortes (*Les hommes et la mer* ou *Eaux noires*, entre autres). Avec *Malak*, son premier long métrage pour le cinéma, le réalisateur retrouve une atmosphère et un espace qu'il aime bien : les paysages du nord du Maroc et un sujet social fort.

CINETELEFILMS & SISTER PRODUCTIONS PRÉSENTENT

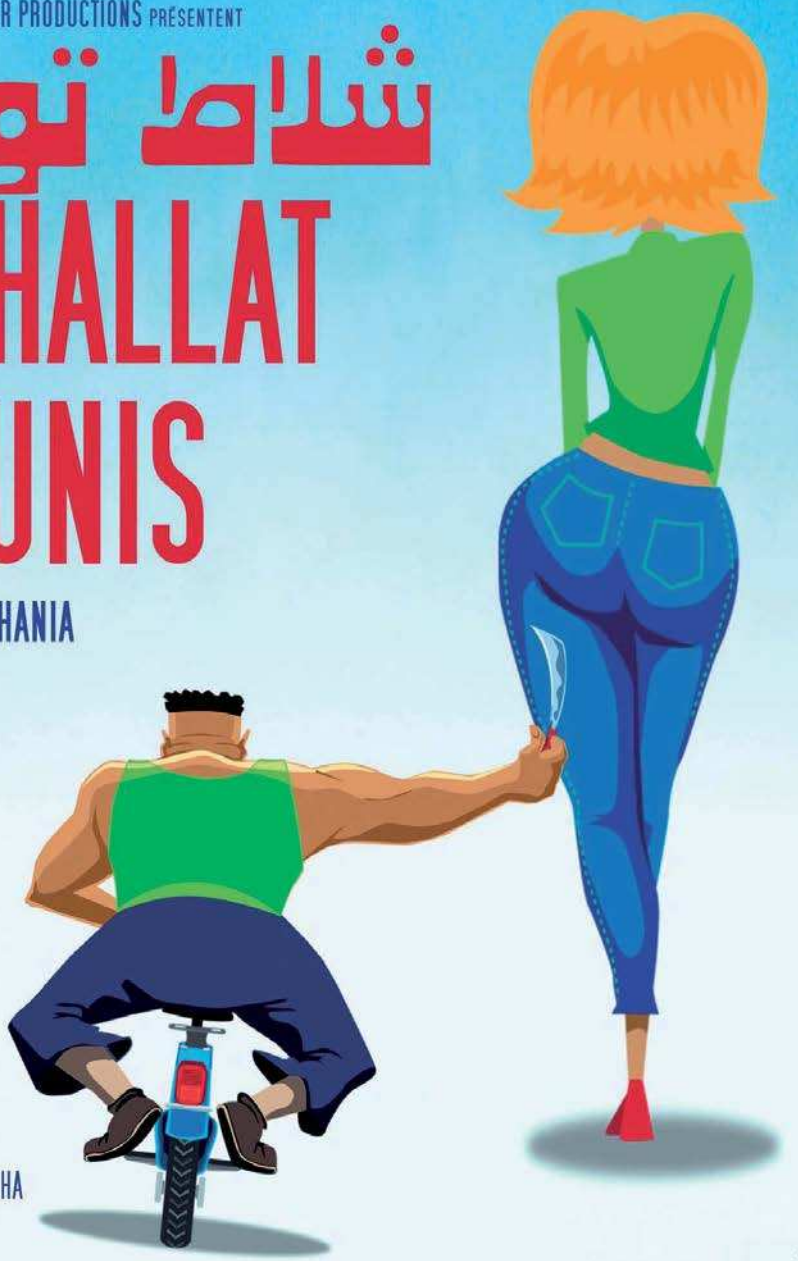
شلاط تونس

LE CHALLAT DE TUNIS

UN FILM DE
KAOUTHER BEN HANIA

CANNES 2014
PROGRAMMATION
ACID

Official Selection
Dubai
International
Film Festival
2013



JALLEL DRIDI
MOUFIDA DRIDI
MOHAMED SLIM BOUCHIHA
NARIMENE SAIDANE

PRODUIT PAR HABIB ATTIA ET JULIE PARATIAN EN COPRODUCTION AVEC PAUL SCHERZER
PREMIER ASSISTANT MEHDI M. BARSAOUI DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SOFIAN EL FANI MONTAGE NADIA BEN RACHID
SON MOEZ CHEIKH · MARGOT TESTEMALE · MÉLISSA PETITJEAN
MUSIQUE BENJAMIN VIOLET · SI LEMHAF DIRECTION DE PRODUCTION KAMEL RIABI · LUCIE CORMAN
UNE PRODUCTION DE CINETELEFILMS ET SISTER PRODUCTIONS *VENTES INTERNATIONALES ET DISTRIBUTION JOUR2FÊTE*

LE CHALLAT DE TUNIS
(Avant Première)

Réalisateur : Kaouther Ben Hania
Année / durée : 2014 / France / Canada / Tunisie / Émirats Arabes Unis / 90' / couleur
Scénario : Kaouther Ben Hania
Montage : Nadia Ben Rachid
Photo : Sofian El Fani
Musique : Benjamin Violet, Si Lemhaf
Production : Cinétéléfilms, Sister Productions
Distribution : Jour2Fête
Interprétation : Jallel Dridi, Moufida Dridi, Mohamed Slim Bouchiha, Narimène Saidane, Kaouther Ben Hania

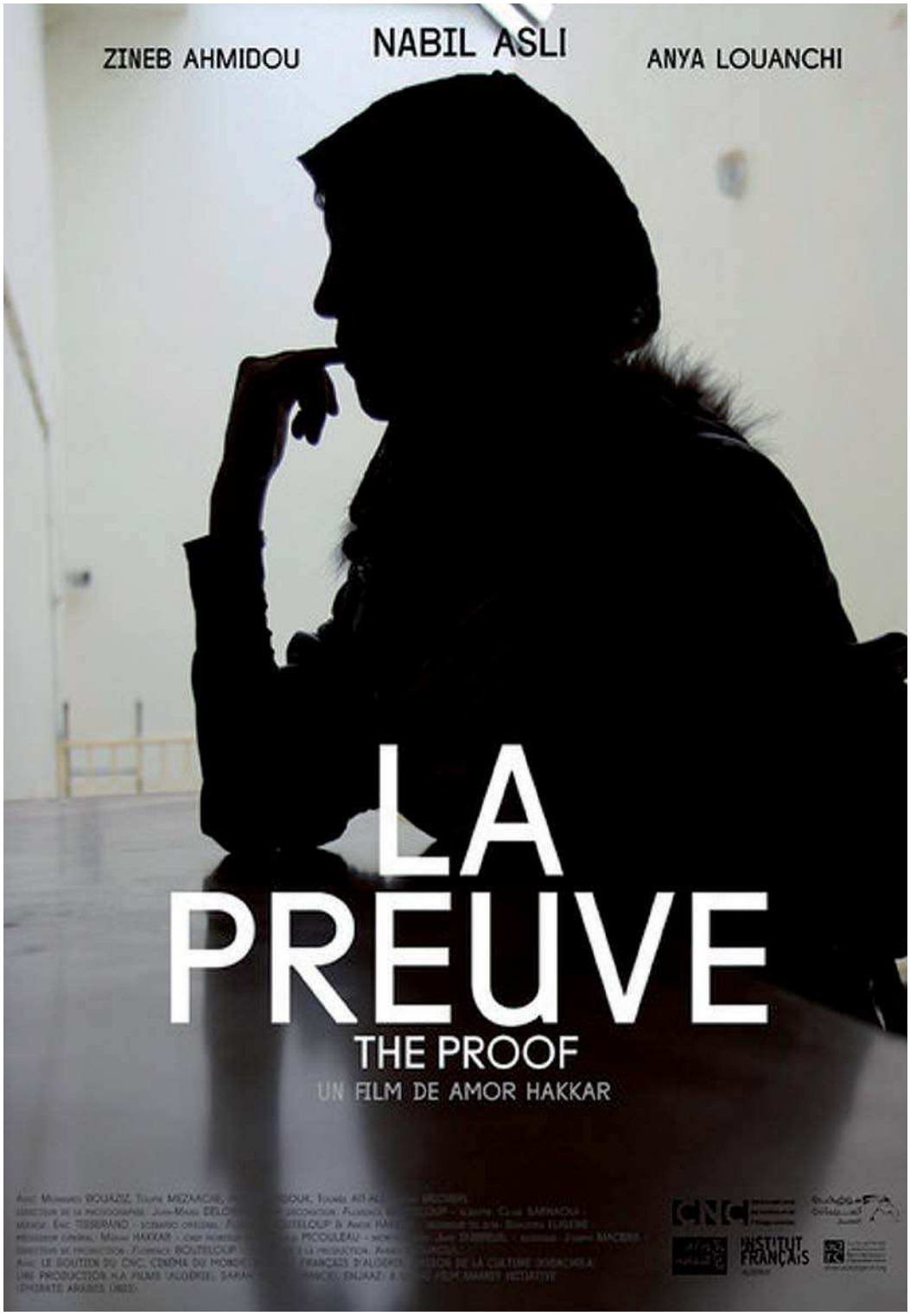
SYNOPSIS Été 2003, un homme sur une moto, une lame de rasoir à la main, rôde dans les rues de Tunis. Il s'est donné une mission : balafrer les plus belles paires de fesses des femmes qui arpentent les trottoirs de la ville. On l'appelle le Challat. Ce mot est très probablement une déformation orale du mot Gillette, célèbre marque de lame de rasoir. A cette époque, l'ombre du Challat a altéré les habitudes vestimentaires des tunisiennes : plus de jean serré, plus de mini jupe... D'un quartier à l'autre, les histoires les plus folles circulent à son égard. On raconte qu'il s'agit d'un fou d'Allah, membre d'une cellule dormante d'Al-Qaida, qui punirait celles qui se moquent ouvertement de ses préceptes. On raconte aussi que le Challat se venge de toutes les femmes aguicheuses simplement parce que sa femme l'aurait fait cocu. Tout le monde en parle mais personne ne l'a jamais vu. Sept ans plus tard, en 2010, une jeune réalisatrice part à la recherche de ce véritable mythe vivant.

CRITIQUE *Le Challat de Tunis* est une satire sociale malicieuse et insolite, qui nous rappelle les réjouissantes comédies italiennes d'autrefois. À ceci près que le film propose une forme cinématographique hybride et inclassable, qui brouille avec une joyeuse bouffonnerie les frontières entre la fiction et le "documenteur". Truffé de situations incongrues et de simulacres loufoques, *Le Challat de Tunis* déjoue les certitudes et les attentes. Déjanté et imprévisible, il n'en finit pas de nous dérouter, de nous amuser, de nous sidérer. Son audacieuse écriture creuse avec humour et légèreté le thème du machisme oriental qui, paradoxalement, se révèle alors profondément pathétique et triste par-delà sa violence manifeste. Grâce à leur omniprésence dans le film, la caméra, le chef opérateur et la cinéaste - trois personnages à part entière dans le récit - créent un entre-deux filmique intéressant et magique. Un lieu de grande souplesse narrative où jaillissent les situations les plus invraisemblables, et la poésie la plus inattendue. La figure du Challat, dressée au début du film comme symbole national fantasmagorique d'une virilité machiste tantôt lubrique tantôt justicière, devient un prétexte filmique pour ériger une constellation de personnages complexes, truculents et inventifs, pleins de contradictions, de lucidité et d'autodérision.

Rima Samman, cinéaste

BIOGRAPHIE DE KAOUTHER BEN HANIA

Née à Sidi Bouzid (Tunisie), Kaouther Ben Hania suit des études de commerce avant d'intégrer l'Ecole des arts et du cinéma (EDAC) de Tunis. Elle a réalisé plusieurs courts métrages de fiction et documentaire : *Un film narcissique de K* (2001), *La fenêtre* (2002) et *La brèche* (2003) puis *Panoramique sur le monde* (2003) et *Moi, ma soeur et la chose* (2006). Après avoir obtenu une licence de cinéma à l'Université Paris-Sorbonne, travaillé pour la chaîne Al-Jazeera et le festival Doc à Tunis, Kaouther Ben Hania a réalisé le documentaire *Les imams vont à l'école* (2010), et le court métrage *Peau de colle* (2013). Son long métrage "hybride" alliant documentaire et fiction *Le Challat de Tunis*, a remporté le prix ARTE des Relations internationales au Marché de co-production de la Berlinale 2011.


ZINEB AHMIDOU
NABIL ASLI
ANYA LOUANCHI
LA PREUVE
THE PROOF
UN FILM DE AMOR HAKKAR
INSTITUT FRANÇAIS

LA PREUVE

Réalisateur : Amor Hakkar
Année / durée : 2013 / France / Algérie / 95' / couleur
Scénario : Florence Bouteloup, Amor Hakkar
Montage : Juliette Picouleau
Photo : Jean-Marie Delorme
Musique : Joseph Macera
Production : Sarah Films, H.A Films
Distribution : Sarah Films
Interprétation : Nabil Asli, Anya Louanchi, Zineb Ahmidou, Tounés Alt-Ali, Hichem Berdouk

SYNOPSIS Ali, chauffeur de taxi d'une petite ville d'Algérie, est marié depuis deux ans à Houria, veuve, mère de deux fillettes. Le couple ne parvient pas à avoir d'enfant. Ali va faire un test de fertilité, à l'insu d'Houria. S'il est stérile, le dira-t-il à sa femme, craignant qu'elle ne le voie plus comme un homme, et à son père, qui attend de lui un descendant ? Les circonstances jouant contre lui, Ali se retrouve rapidement confronté à un choix difficile pour lui.

CRITIQUE Ce qui frappe immédiatement dans *La Preuve*, c'est la description d'une société de la honte où tout doit rester dans le non-dit afin de ne pas heurter les sensibilités et les préjugés. Ce poids assomme totalement le personnage principal qui ne peut plus se considérer comme un homme à part entière à partir du moment où il sait qu'il ne peut procréer. Ce sentiment d'inutilité – voire de nullité personnelle – se double d'un regard impitoyable porté par une société incapable de comprendre le drame intime qui se joue. Tels les amants drapés d'un voile dans les toiles de Magritte, tous les protagonistes préfèrent travestir la réalité plutôt que l'affronter directement. Il en résulte un film passionnant où les mots ne servent finalement jamais d'exutoire, mais contribuent bien au contraire à maintenir ce mensonge d'une société où tout est censé aller pour le mieux. Ce malaise, le personnage incarné avec beaucoup de finesse par l'excellent Nabil Asli, déjà vu et apprécié dans *Le Repenti*, semble le porter à lui tout seul. Peu à peu, ce qui apparaissait comme un simple drame personnel se mue en une véritable tragédie dont personne ne sortira indemne. Lentement, mais sûrement, Amor Hakkar livre une œuvre poignante qui ne se laisse jamais aller à la facilité du mélo en restant à bonne distance de ses personnages. Il interroge finalement chacun d'entre nous sur nos propres conceptions de la masculinité et sur nos rapports avec la notion de filiation.

Avoir-Alire.com 07/2014

BIOGRAPHIE D'AMOR HAKKAR

Amor Hakkar est un réalisateur franco-algérien né en 1958 à Kenchela dans les Aurès. Immigré en France avec ses parents à l'âge de six mois, il passe sa jeunesse à Besançon, en Franche- Comté. Passionné de cinéma et d'écriture, il réalise un premier court métrage en 1990, *Apprends-moi à compter jusqu'à l'infini*, suivi d'un long deux ans plus tard, *Sale temps pour un voyou*, avec Pierre-Loup Rajot, Sylvie Fennec et Serge Giamberardino. A la mort de son père, en 2002, il retourne en Algérie pour l'enterrer et découvre les Aurès où il tourne *Timgad, la vie au cœur des Aurès*. Cette découverte algérienne lui inspire également en 2004 le scénario de *La Maison Jaune*. Le film est tourné en 2006 dans les Aurès et en langue berbère (lauréat fondation Beaumarchais SACD 2006). Son troisième long métrage, *Quelques jours de répit*, entièrement tourné en Franche-Comté a été le seul film français sélectionné au Sundance Film Festival en 2011.

VENISE
SEMAINE
DE LA CRITIQUE
TORONTO
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM
ANGERS
GRAND PRIX
DU JURY
TANGER
FESTIVAL NATIONAL
DU FILM
LES FILMS DE PIERRE, LES FILMS PELLÉAS ET RITA PRODUCTIONS PRÉSENTENT
SAÏD MRINI - KARIM AIT M'HAND
l'armée
du
salut
UN FILM DE ABDELLAH TAÏA
AVEC AMINE ENNAJI ET FRÉDÉRIC LANDENBERG
LES FILMS DE PIERRE, LES FILMS PELLÉAS
EN COPRODUCTION AVEC RITA PRODUCTIONS, RTS RADIO TELEVISION SUISSE ET SRG SSR
AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE EN ASSOCIATION AVEC COFINOVA 8
SCÉNARIO, ADAPTATION, DIALOGUES ABDELLAH TAÏA IMAGE AGNÈS GODARD, A.F.C MONTAGE FRANÇOISE TOURMEN
SON HENRI MAÏKOFF, FANNY MARTIN, CHRISTOPHE VINGTRINIER DÉCORS MALIKA CHOUKRI COSTUMES SAAD GHAZI
PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR GUILLAUME BONNIER SCRIPTE HIND AMIAR
DIRECTEURS DE PRODUCTION NICOLAS LECLÈRE, AKRAME EL MEZIANE, JEAN-MARIE GINDRAUX
PRODUIT PAR HUGUES CHARBONNEAU, MARIE-ANGE LUCIANI ET PHILIPPE MARTIN
COPRODUIT PAR PAULINE GYGAX ET MAX KARLI PRODUCTION EXÉCUTIVE AU MAROC ALI N'FILMS - FRANTZ RICHARD ET NABIL AYOUCH
D'APRÈS LE ROMAN DE ABDELLAH TAÏA PARU AUX ÉDITIONS DU SEUIL / ÉDITIONS POINTS - UN FILM DE ABDELLAH TAÏA DISTRIBUÉ PAR REZO FILMS
www.rezofilms.com

L'ARMÉE DU SALUT

Grand Prix du jury au Festival d'Angers 2014

Réalisateur : Abdellah Taïa
Année / durée : 2013 / France / Suisse / Maroc / 84' / couleur
Scénario : Abdellah Taïa
Photo : Agnès Godard
Montage : Françoise Tourmen

Production : Les Films de Pierre, Les Films Pelleas, Rita Productions, RTS, SRG SSR
Distribution : Rezo Films
Interprétation : Saïd Mrini, Karim Ait M'Hand, Amine Ennaji, Frédéric Landenberg, Hamza Slaoui, Malika El Hamaoui, Abdelahk Swilah

SYNOPSIS Abdellah, 15 ans, est un adolescent sensible qui vit dans un quartier populaire de Casablanca. Il a de plus en plus de mal à cacher son homosexualité. Sa mère, femme autoritaire, n'est pas très aimante et refuse par exemple qu'il reste avec elle et ses filles. Heureusement, il y a Slimane, son grand frère qu'il vénère. Abdellah s'introduit dans la chambre de son frère aîné pour en sentir les draps, les sous-vêtements, se lover sur son lit. Figure masculine alternative au père violent et inconsistant, Slimane, qui passe son temps à draguer les serveuses, est l'objet du désir d'Abdellah.

CRITIQUE Comme Edouard Louis, l'auteur du roman *En finir avec Eddy Bellegueule*, Abdellah Taïa a fui sa région natale et sa famille pour devenir un intellectuel à Paris. Il vient de plus loin - Rabat, au Maroc. Mais lui aussi a fait l'expérience précoce de son homosexualité, dans un secret à la fois étouffant et relatif. Il a la lucidité des tranfuges, de ceux qui ont voyagé en solitaire et réussi à changer de monde, sinon d'identité. *L'Armée du salut* est son premier film, adapté de son roman paru en 2006, qui raconte cette trajectoire, entre survie et trahison. D'abord, la fin de l'enfance au Maroc, tout en langueurs, promiscuité et transgressions : " La réalité de notre famille a un très fort goût sexuel, c'est comme si nous avions tous été des partenaires les uns pour les autres ", a-t-il écrit dans le roman. Ses images pour le cinéma sont plus abstraites, mais non moins troublantes. Hors de la maison exiguë, au souk ou dans la rue, il y a ces hommes qui s'attirent les faveurs du jeune adolescent contre une pastèque, de l'argent ou contre rien. Puis une ellipse coupe le film en deux, une faille dans laquelle tombent les dernières illusions enfantines, dont l'amour excessif, très charnel, porté à un grand frère qui, l'ingrat, s'en va soudain vivre sa vie. Abdellah a désormais l'âge de choisir la sienne. Ce sont les scènes les plus fortes, dont une saisissante balade en barque. A bord, le héros, son amant suisse, nettement plus âgé, et l'autochtone menaçant qui rame, et relève ses tarifs au milieu de la rivière. Affleurent une angoisse, presque une terreur, mais aussi toutes les impasses des rapports Nord-Sud et les violences d'une dialectique dominé/dominant.

Louis Guichard / *Télérama* 07/05/2014

BIOGRAPHIE D'ABDELLAH TAÏA

Né en 1973, Abdellah Taïa est un écrivain marocain de langue française et réalisateur. Il grandit dans un quartier populaire entre Salé et Rabat, où son père est employé dans une bibliothèque. Sa mère ne sait ni lire ni écrire. Abdellah Taïa se revendique gay. Dans son pays, selon la loi, l'homosexualité est un crime grave, passible de prison. Depuis 1999, il vit en France, où il prépare à la Sorbonne une thèse de doctorat sur le peintre Fragonard. En 2004, il a enseigné dans une université de New York. En 2010, son roman *Le jour du roi* est retenu pour les sélections du prix Renaudot et du prix de Flore. Il passe derrière la caméra en 2013 avec *L'Armée du salut*, adaptation de son roman autobiographique paru en 2006.

Z et Compagnie Productions
presents
قداش أتحبني
Kedach ethabni
How big is your love
A film by Fatma Zohra Zamoum
with
Racim Zennadi
Nadjia Debbahi-Laaraf
Abdelkader Tadjer
Nordine Alane
Louiza Habani
Zahir Bouzerar
and
Mohamed Lotfi Draiaia
Loubna Boucheloukh
Mohamed Bounoughaz
Screenplay and dialogues Fatma Zohra ZAMOUM
Director Fatma Zohra Zamoum 1st assistant Hadjer SEBATA Script Supervisor Natalie PERREY
Director of photography Rémi MAZET 1st assistant camera Ahmed TALANTIKITE 2nd Assistant Youcef BENALLEGUE Chief lighting technician Cyril DUPONT
Production sound mixer Philippe SCHILLINGER Make up Faiza BOUSBIA Costume Fatiha BENSLIMANE Illustrator Djazairiate Louisa ZAMOUM-KHATIB
Set designer Adel KACER Accessoires Amira MERAKCHI Zohra DOUMANDJI Cook Baya ZAMOUM Animals care Atmane MIZI Film editor Karine OLIVIER Color correction Christophe LEGENDRE
Sound editor Nicolas D'HALLUIN (Mactari) Other sounds Julien NGO TRONG (Tingo productions) Re-recording mixer Abdelaziz ZITOUNI CCM (Maroc) Kinescopage CCM Nour-Eddine ANTRI
Print color correction Mohamed BAYZOU Composer Nourdine ALANE Music rights EL-BADJI Additional musics Franck SFORZA (Dr) Singer Nadjia DEBBAHI-LAARAF
Production Z et Compagnie productions Producer Fatma Zohra ZAMOUM Production coordinator Mokhtar DELLA
DOLBY
Kodak
Funding Ministère Algérien de la culture (FDATIC) EPTV CNCA ONDA Mairie de Bouzaréah Centre du cinéma Marocain Cash Assurance Air Algérie Hôtel Mouflon d'Or
Z & Cie Production
ONDA
© Z et Compagnie productions 2011
© Jacques Bouveresse

COMBIEN TU M'AIMES (Kedach ethabni)

Prix Panorama au Festival de Berlin 2012
Prix du jury au Festival de Tanger 2012

Réalisatrice : Fatma Zohra Zamoum
Année/durée : 2011/Maroc/Algérie/98'/couleur
Scénario : Fatma Zohra Zamoum
Montage : Karine Olivier
Photo : Rémi Mazet
Musique : Franck Sforza, Nourdine Alane
Production : Z et Compagnie Productions, EPTV, CCM, AARC
Distribution : Les films à Fleur de Peau
Interprétation : Racim Zennadi, Nadjia Debbahi-Laaraf, Abdelkader Tadjer

SYNOPSIS En Algérie, de nos jours. Adel, huit ans, a été emmené chez ses grands-parents Khadidja et Lounès, car ses parents, Rachid et Safia, se sont disputés. Adel était censé rester chez eux pour une semaine seulement; mais la semaine suivante s'écoule, et Adel manque l'école. Peu à peu, il a le sentiment qu'il appartient à cette vie depuis toujours. Khadidja, une femme au foyer, va essayer de le familiariser avec son nouveau chez lui, pendant que Lounès, retraité, va lui faire découvrir les animaux. De jour en jour, l'enfant et sa grand-mère s'accrochent inlassablement à la même question pour surmonter cette période difficile : " Combien tu m'aimes ? ".

CRITIQUE C'est, en quelque sorte, *Une séparation* à Alger. On n'est pas au cœur du divorce, comme dans le long métrage d'Asghar Farhadi. De la rupture, on ne capte que des échos, lorsque le père ou la mère rendent furtivement visite à leur fils, hébergé chez les grands-parents dans un quartier populaire de la capitale. Fatma Zohra Zamoum filme à hauteur d'enfant : les regards, l'incompréhension face au déchirement familial, mais aussi l'émerveillement lors d'une visite au zoo. Elle s'attarde, surtout, sur les gestes du quotidien : les plats qu'on cuisine, le papier peint qu'on découpe pour la chambre du gamin. Vies simples, le plus souvent saisies en plans fixes émouvants ; notamment la grand-mère, préoccupée par la maladie du petit, qui entre et sort du champ devant son mari, bien assis, lui, sur son canapé.

Nicolas Didier / *Télérama* 17/09/2012

BIOGRAPHIE DE FATMA ZOHRA ZAMOUM

Fatma Zohra Zamoun fait ses études à l'Ecole supérieure des Beaux-Arts d'Alger de 1985 à 1988, puis part à Paris en 1988. En 1995, elle obtient une Licence d'Études Cinématographiques et Audiovisuelles à Paris 1er Sorbonne. Elle partage sa vie entre deux passions : la peinture et le cinéma. Le cinéma et la fiction se sont confortablement installés dans son existence depuis 1995 avec la réalisation de courts métrages autofinancés et l'écriture de scénarios longs et courts. En 2009, elle signe son premier long métrage *Z'har*, film expérimental, puis son second, *Combien tu m'aimes* (2011). La cinéaste est également enseignante en Histoire de l'Art à l'Université de Marne-la-Vallée.

TISSIST

PRÉSENTE

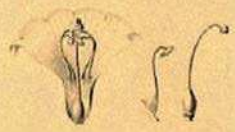
CHANTIER A

(TITRE PROVISOIRE)

100' / 2013 / VOSTFR

UN FILM DE

TAREK SAMI
KARIM LOUALICHE
LUCIE DÈCHE



CHANTIER A
(Documentaire)

Réalisateurs : Tarek Sami, Karim Loualiche, Lucie Dèche
Année/durée : 2013/France/Algérie/104' / couleur
Scénario : Tarek Sami, Karim Loualiche, Lucie Dèche
Montage : Guillaume Bordier, Tarek Sami
Photo : Tarek Sami
Musique : Menad Moussaoui
Production/Distribution : Tissist production
Interprétation : Karim Loualiche

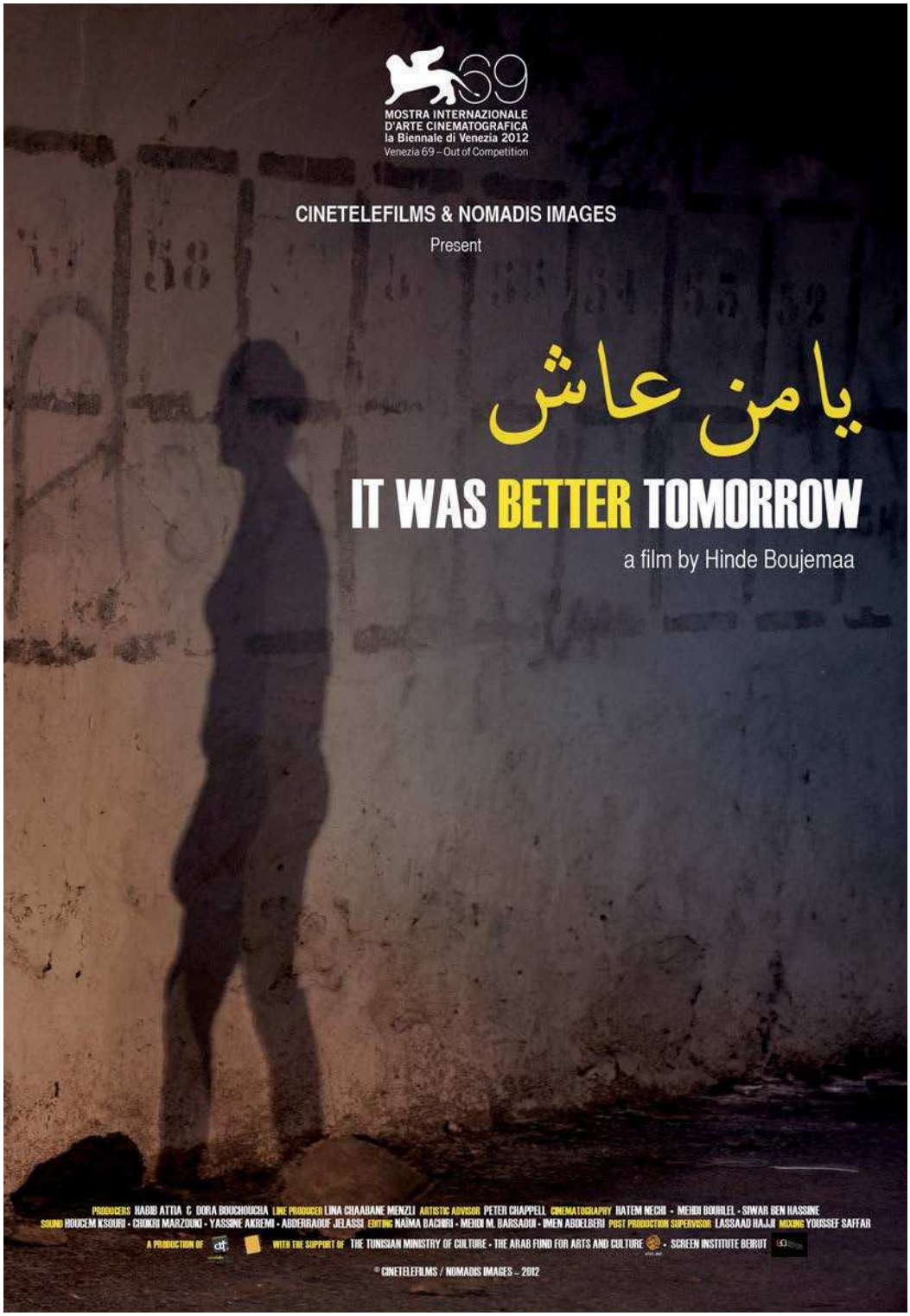
SYNOPSIS L'histoire du retour en Algérie de Karim, qui a vécu en France pendant dix ans, est l'élan narratif pour découvrir son pays d'origine et littéralement s'y égarer, dans un jeu d'aller-retour où l'exploration des limites nationales répond à une redéfinition parallèle, celle des frontières intimes du personnage. Les cinéastes Tarek Sami, Lucie Dèche et Karim Loualiche, ce dernier étant aussi dans l'image, se frayent un chemin à travers l'Algérie, ce pays qui se constitue par bribes d'espaces et de souvenirs et qui par ce biais franchit ses propres limites géographiques.

CRITIQUE On s'émerveille de la richesse des couleurs et des musiques, des rituels qu'elles évoquent et des paysages qui s'y construisent, par intermittence ou bien par sonorités imprévisibles. *Chantier A* fait plus que raconter un voyage, il le déplie, et tout en l'ouvrant le dévoile; comme l'enfant de la Morale du joujou de Baudelaire, il démonte son jouet pour en voir l'âme… Le jouet est désarticulé : *Chantier A* nous révèle le hors-champ, celui de l'histoire en sourdine de l'Algérie, du documentaire qui fusionne avec la fiction, de l'impossibilité d'un retour qui implique toujours son négatif, un départ impossible.

Francesca Veneziano / *Cinémonde* 04/08/2014

BIOGRAPHIE DE TAREK SAMI, LUCIE DÈCHE ET KARIM LOUALICHE

Tarek Sami a une formation de chef-opérateur et a réalisé quelques courtes fictions et un documentaire en Algérie avant de réaliser *Chantier A*. Lucie Dèche et Tarek Sami se sont rencontrés à l'ESAV de Toulouse où ils étaient dans la même promotion. Elle a creusé dans le sens du son, et oscille entre chef-opérateur du son et réalisation. Karim Loualiche, physicien, poète et musicien, ses idées claires de formes floues ont formé les bases de l'élan du voyage que représente *Chantier A*.


69
MOSTRA INTERNAZIONALE
D'ARTE CINEMATOGRAFICA
la Biennale di Venezia 2012
Venezia 69 – Out of Competition
CINETELEFILMS & NOMADIS IMAGES
Present
يا من عاش
IT WAS BETTER TOMORROW
a film by Hinde Boujemaa
PRODUCERS HABIB ATTIA & DORA BOUCHOUCHA LINE PRODUCER LINA CHAABANE MENZLI ARTISTIC ADVISOR PETER CHAPPELL CINEMATOGRAPHY HATEM MECHI - MEHDI BOURLEL - SIWAR BEN HASSINE
SOUND HOUCEM KSOURI - CHOKRI MARZOUKI - YASSINE AKREMI - ABDERRAOUF JELASSI EDITING NAÏMA BACHIRI - MEHDI M. BARSAOUI - IMEN ABDELBERI POST PRODUCTION SUPERVISOR LASSAAD HAJJI MIXING YOUSSEF SAFFAR
A PRODUCTION OF
WITH THE SUPPORT OF THE TUNISIAN MINISTRY OF CULTURE - THE ARAB FUND FOR ARTS AND CULTURE - SCREEN INSTITUTE BEIRUT
© CINETELEFILMS / NOMADIS IMAGES – 2012

C'ÉTAIT MIEUX DEMAIN (Ya Man Aach)

(Documentaire)

Réalisateur : Hinde Boujemaa
Année/durée : 2012 / Tunisie / 74' / couleur
Scénario : Hinde Boujemaa
Montage : Naima Bachiri, Medhi Barsaoui
Photo : Medhi Bouhlell, Hatem Nechi, Siwar Ben Hassine

Production/Distribution :
Cinétéléfilms, Nomadis Images
Interprétation : Aida Kaabi

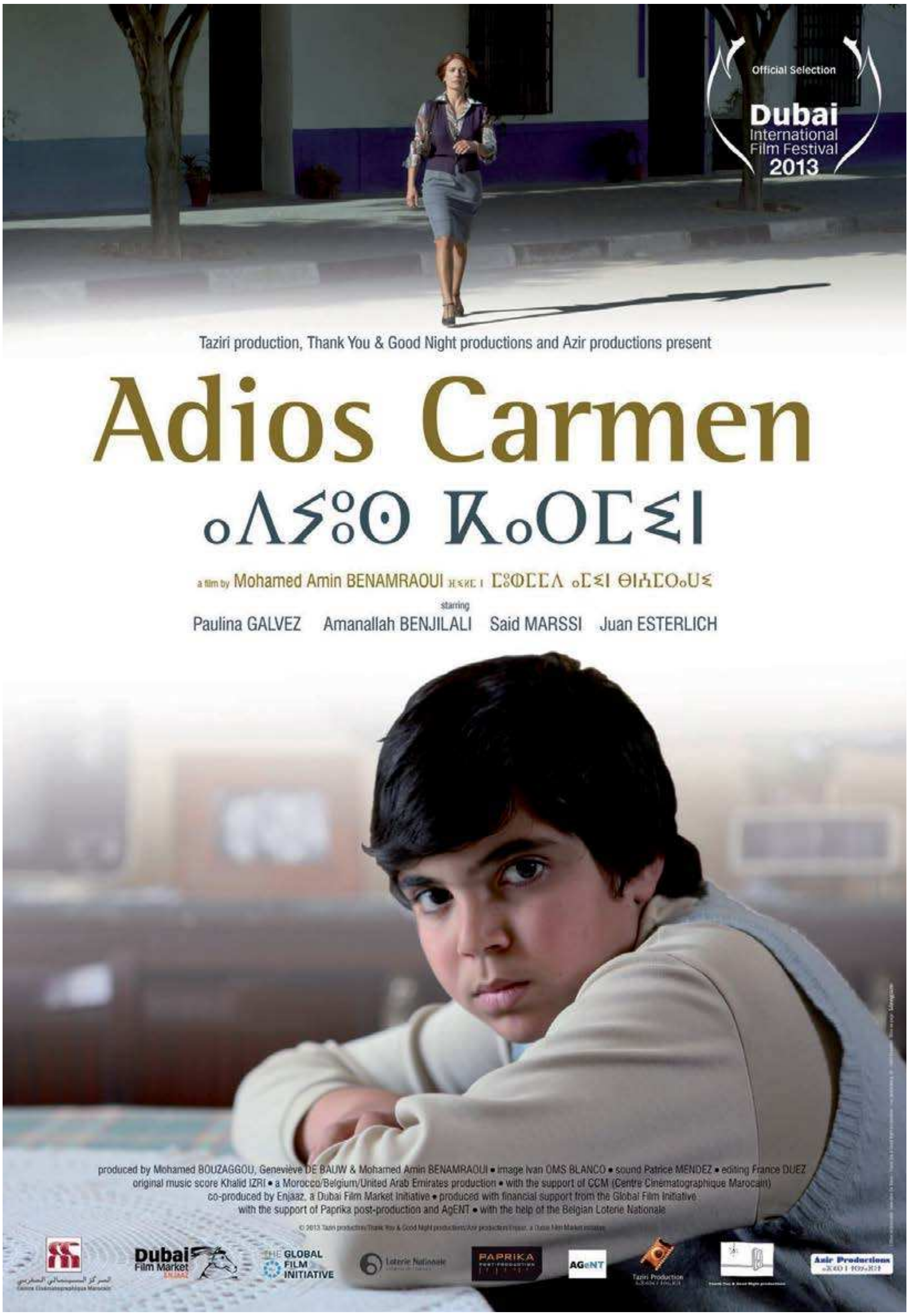
SYNOPSIS *C'était mieux demain* suit dans le tumulte d'une révolution, une femme, Aida, qui a tout à refaire et qui ne veut plus regarder en arrière. Sa vie patauge d'un quartier défavorisé à l'autre. La révolution est là. Mue par une volonté de s'en sortir, de trouver un toit dans Tunis pour elle et ses enfants, elle fait fi des événements historiques qui l'entourent. Son seul but étant de se reconstruire, elle est convaincue que la révolution est une bénédiction.

CRITIQUE Tout le film vous tient en haleine. Il ne peut pas laisser indifférent, entre rire et larmes, il surprend... Aida est authentique et se livre avec une spontanéité étonnante et sans restriction. La sensibilité et l'intelligence de la réalisatrice mettent en relief l'histoire du personnage. Personnage qui n'est finalement, pas un cas isolé. Nombreux sont ceux qui vivent en marge de la "bonne société", en situation précaire. Aida est l'arbre qui cache la forêt... La marginalité et l'exclusion sont des sujets que les médias ont l'habitude de reprendre de façon péjorative qui rabaisse l'individu et le dévalorise, en faisant de sa misère un show. *C'était mieux demain*, ne tombe pas dans cette facilité, il nous emmène sans complaisance ni pitié dans le quotidien de ceux qui se battent pour manger et pour vivre au jour le jour.

Hajer Boujemaa / Acus.tn

BIOGRAPHIE DE HINDE BOUJEMAA

Diplômée en marketing à l'Institut économique de Bruxelles, Hinde Boujemaa suit une formation en scénario à Educatel à Paris. Elle collabore ensuite aux scénarios de nombreux longs métrages tunisiens. En 2008, elle signe son premier court métrage, *1144* puis *C'était mieux demain*, son premier long métrage documentaire projeté en sélection officielle à la 69ème Mostra de Venise.


Official Selection
Dubai International Film Festival 2013
Taziri production, Thank You & Good Night productions and Azir productions present
Adios Carmen
a film by Mohamed Amin BENAMRAOUI
starring
Paulina GALVEZ Amanallah BENJILALI Said MARSSI Juan ESTERLICH
produced by Mohamed BOUZAGGOU, Geneviève DE BAUW & Mohamed Amin BENAMRAOUI • image Ivan OMS BLANCO • sound Patrice MENDEZ • editing France DUEZ
original music score Khalid IZRI • a Morocco/Belgium/United Arab Emirates production • with the support of CCM (Centre Cinématographique Marocain)
co-produced by Enjaaz, a Dubai Film Market Initiative • produced with financial support from the Global Film Initiative
with the support of Paprika post-production and AgENT • with the help of the Belgian Loterie Nationale
Dubai Film Market
THE GLOBAL FILM INITIATIVE
Loterie Nationale
PAPRIKA
AGeNT
Taziri Production

ADIOS CARMEN

Ecran d'or du Festival des Ecrans Noirs de Yaoundé 2014
Premier Prix du Festival de Malmø 2014

Réalisateur : Mohamed Amin Benamraoui
Année / durée : 2012 / Maroc / 103' / couleur
Scénario : Mohamed Amin Benamraoui
Photo : Ivan Oms Blanco
Musique : Khalid Izri

Production : Taziri Production
Distribution : Thank you and Goodnight prod
Interprétation : Amanallah Benjilali, Paulina Gálvez, Saïd Marssi, Juan Estelrich, Noumidia Lahmidi

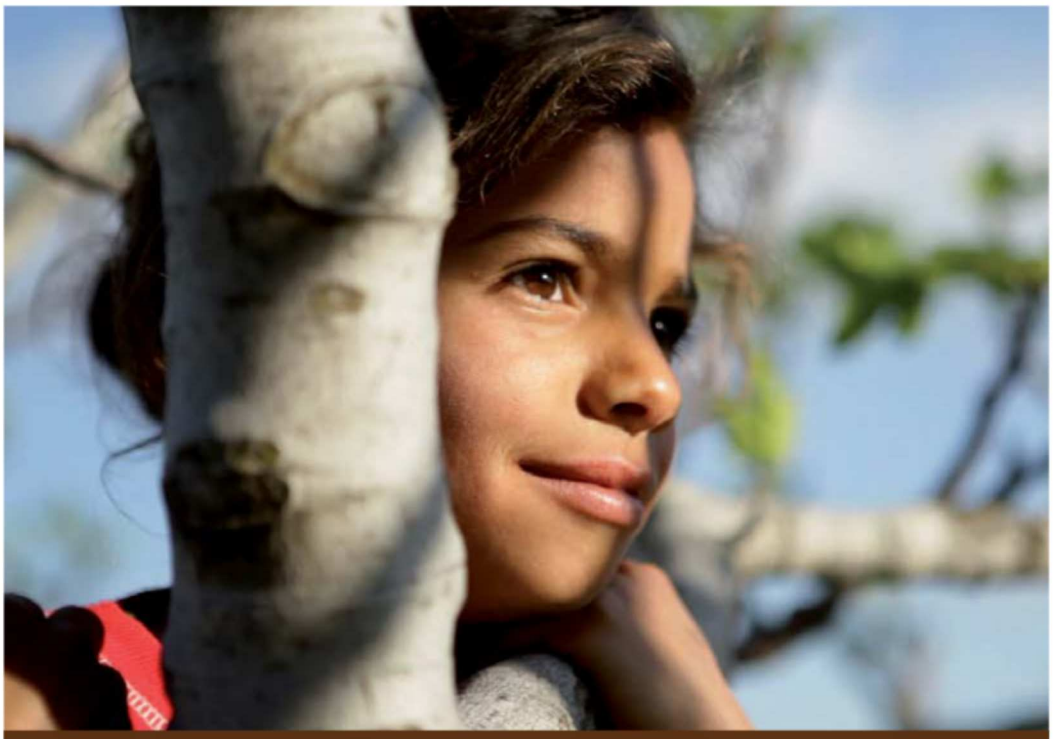
SYNOPSIS Tourné en amazigh (variante rifaine), le film *Adios Carmen* plonge le public dans le Rif du milieu des années 70. C'est l'histoire d'Amar, un enfant d'une dizaine d'années qui vit seul avec son oncle depuis que sa mère, veuve, est partie se remarier en Belgique. Ici intervient Carmen, une réfugiée espagnole fuyant le franquisme, qui fera découvrir le cinéma à Amar et le comblera de l'amour maternel qui lui manquait.

CRITIQUE Le projet d'*Adios Carmen* est né d'un désir ou d'un besoin, celui de parler de mon vécu, de décrire le contexte économique et politique difficile propre à la région du Rif. C'est une forme de catharsis. La vie d'Amar n'est pas la mienne, cependant à travers son histoire j'ai voulu investir et faire partager les sentiments qui ont dominé ma propre enfance. Ses sentiments sont l'abandon et l'émerveillement lié à la découverte du cinéma. Le premier correspond à l'angoisse et à la tristesse tandis que le second renvoie à la joie et à l'excitation. Ils pourraient être opposés mais ils se complètent. Je n'aurais peut-être pas porté le même regard sur le cinéma si je ne m'étais pas trouvé dans une situation de détresse profonde. Segangan, le cinéma Rif et Carmen ont bien existé. Exilée espagnole au Maroc, Carmen était ma voisine. Elle m'a pris sous son aile, s'est occupée de moi et, d'une certaine façon, m'a instruit, lorsque ma mère a immigré en Belgique à la fin des années soixante. À travers Carmen, j'ai aussi voulu aborder le thème de l'immigration espagnole au Maroc. On en parle peu. Pourtant elle était bien réelle et présentait de nombreuses similitudes avec l'immigration actuelle des Marocains vers l'Europe. Compte tenu des rapports parfois tendus qu'entretiennent aujourd'hui les deux pays, je trouvais important de la montrer, de la mettre en parallèle avec celle des Marocains, surtout en cette année 1975 qui a été une année charnière pour chacun d'entre eux.

Note d'intention du réalisateur.

BIOGRAPHIE DE MOHAMED AMIN BENAMRAOUI

Né dans la région du Rif au Maroc, Mohamed Amin Benamraoui s'installe à Bruxelles au milieu des années 80. Après des études de marketing et d'informatique, il s'inscrit à l'Académie des Arts pour suivre des cours de cinéma sous la direction de Thierry Zeno. Animateur radio et programmateur de plusieurs festivals berbères, il collabore également durant une saison aux émissions *Sindbad et Dunia* de la RTBF (télévision belge). Il initie de nombreuses activités socioculturelles et des projets de coopération internationale. En 2008 il rejoint sa terre natale, écrit et réalise ses trois premiers courts métrages : *Sellam et Démétan*, *Mariage à la plage*, *Kif kif*. *Adios Carmen* est son premier long métrage.



POUSSES DE PRINTEMPS (Court métrage documentaire)

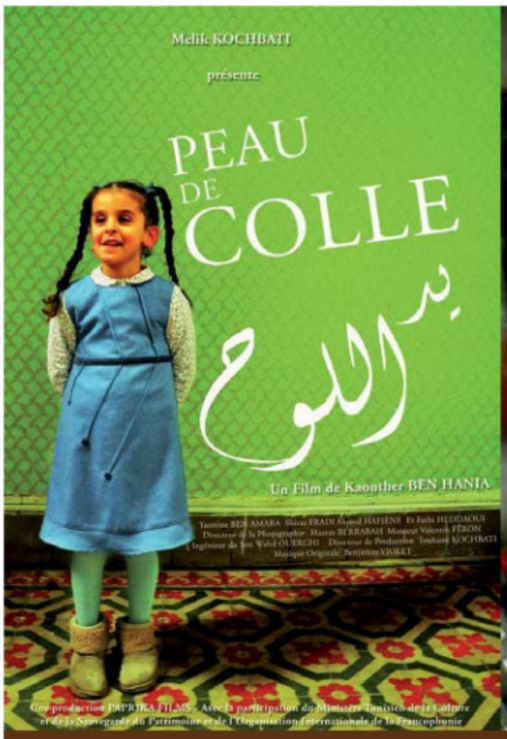
Réalisateur : Intissar Belaïd
Année/durée : 2014/Tunisie/23'/couleur
Scénario : Intissar Belaïd
Montage : Zribi Adnen
Photo : Arafa Ikbel
Musique : Magri Karim
Production : The Box Studios
Distribution : Elefanto films

SYNOPSIS

En Tunisie, dans la périphérie de la ville du Kef et ses zones rurales, des enfants racontent leur révolution, et de leurs paroles naissent des images animées.

BIOGRAPHIE D'INTISSAR BELAÏD

Née en 1984 au Kef (en Tunisie), Intissar Belaïd fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Nabeul. Elle se spécialise en écriture et réalisation à l'Ecole Supérieure de l'Audiovisuel et du Cinéma de Tunis, puis obtient un master en sociologie du cinéma à la Sorbonne. Intissar réalise quelques courts métrages avant d'entamer le projet de *Pousses de printemps* dans lequel elle s'essaye aux techniques d'animation et de Stop Motion.



PEAU DE COLLE (Court métrage)

Fifog d'argent du court métrage 2014
Tanit d'or, Journées Cinématographiques de Carthage 2014

Réalisateur : Kaouther Ben Hania
Année/durée : 2013/Tunisie/23'/couleur
Scénario : Kaouther Ben Hania
Montage : Valentin Feron
Photo : Hazemm Berrabah
Musique : Violet Benjamin
Production/Distribution : Paprika Films Contact, Elefanto films
Interprétation : Yasmine Ben Amara, Chiraz Fradi, Ahmed Hafiene, Fathi Hedaoui

SYNOPSIS

Amira, 5 ans, n'aime pas l'école. Pour ne pas y aller, elle trouve une idée imparable, qui va au-delà de ses espérances.

BIOGRAPHIE DE KAOUTHER BEN HANIA

Née à Sidi Bouzid (Tunisie), Kaouther Ben Hania suit des études de commerce avant d'intégrer l'Ecole des arts et du cinéma (EDAC) de Tunis. Elle a réalisé plusieurs courts métrages de fiction et documentaire : *Un film narcissique de K* (2001), *La fenêtre* (2002) et *La brèche* (2003) puis *Panoramique sur le monde* (2003) et *Moi, ma soeur et la chose* (2006). Après avoir obtenu une licence de cinéma à l'Université Paris-Sorbonne, travaillé pour la chaîne Al-Jazeera et le festival Doc à Tunis, Kaouther Ben Hania a réalisé le documentaire *Les imams vont à l'école* (2010), et le court métrage *Peau de colle* (2013). Son long métrage "hybride" alliant documentaire et fiction *Le Challat de Tunis*, a remporté le prix ARTE des Relations internationales au Marché de co-production de la Berlinale 2011.

LES LOUPIOTTES ET TAJ INTAJ PRESENTENT
Un film de Karim Moussaoui
LES JOURS D'AVANT
Souhila MALLEM
Mehdi RAMDANI

LES JOURS D'AVANT (Court métrage)

Prix du meilleur court métrage du Festival du Film Arabe de Fameck 2013

Réalisateur : Karim Moussaoui
Année / durée : 2013 / Algérie / France / 43' / couleur
Scénario : Karim Moussaoui
Montage : Julien Chigot
Photo : David Chambille
Musique / son : Arnaud Marten
Production / Distribution : Les Loupiottes, Taj Intaj
Interprétation : Mehdi Ramdani, Souhila Mallem, Mohamed Ghouli, Meriem Medjkane, Chawki Amari, Douniazed Zaimen

SYNOPSIS Aujourd'hui adultes, Djaber et Yamina livrent successivement quelques souvenirs de leur adolescence. Dans une cité du sud d'Alger, au milieu des années 90, seul l'ennui semble régner. Djaber et Yamina sont voisins mais ne se connaissent pas.
Pour l'un comme pour l'autre, il est si difficile de se rencontrer entre filles et garçons qu'ils ont presque cessé d'y rêver.
Mais en quelques jours, ce qui n'était jusque là qu'une violence sourde et lointaine éclate devant eux, marquant leurs vies à jamais.

CRITIQUE Karim Moussaoui a choisi la période idéale, l'adolescence, pour raconter à sa manière (et d'une très belle manière) la décennie noire, tout en se focalisant sur le quotidien de deux adolescents, préférant ainsi une vision subjective, donc incontestable d'une douloureuse période. Cet âge de toutes les incertitudes et les inquiétudes est parfaitement adapté aux diverses interrogations qu'on pourrait formuler sur cette phase difficile de l'histoire de l'Algérie. "Je n'ai pas traité du terrorisme, qui mérite non pas un seul film mais plusieurs pour en parler, j'ai parlé de deux jeunes adolescents. Je voulais raconter des émotions, et non expliquer ce qui s'est passé. Ma problématique était comment regarder cette violence, comment on l'a subie, comment on l'a vécue, qu'est-ce qui est important, qu'est-ce qu'on va garder, quelles seront les leçons qu'on va tirer de tout ça? J'ai exposé ma subjectivité sur cette période-là. Il ne s'agit pas de capter une réalité mais d'en exposer le maximum de points de vue".

Sara Kaharfi / *Liberté* 28/09/2013

BIOGRAPHIE DE KARIM MOUSSAOUI

Né en 1976 en Algérie, Karim Moussaoui réalise en 2003 le court métrage *Petit déjeuner* puis *Ce qu'on doit faire* en 2006. Membre fondateur de Chrysalide, association de promotion culturelle, il a également travaillé comme premier assistant sur le film *Inland* de Tariq Teguia. En 2011, il devient responsable de la programmation Cinéma à l'Institut Culturel d'Alger. La même année, son scénario de long métrage *En attendant les hirondelles* est sélectionné à l'atelier d'écriture Méditalents. Il y rencontre Virginie Legeay, avec qui il écrit le moyen métrage *Les jours d'avant*.

NOS INVITÉS

Hinde Boujemaa, **RÉALISATRICE**
Nour-Eddine Lakhmari, **RÉALISATEUR**
Mohamed Amin Benamraoui, **RÉALISATEUR**
Raphaël Bauche, **CHEF OPÉRATEUR**
Nadia Zouari, **PEINTRE**

NOTRE ÉQUIPE

Président : René Richoux
Coordinateur : Alain Laplante
Programmation : Alain Laplante, Raoul Rodriguez, François Grospiron
Communication : Isabelle Vossart
Avec : Aline Actis, Marie Dubois, Michèle Champagnat, Rodolphe Garnier, Ginette Le Bars, Jacky Brunet, Nicole Laplante, François Grospiron, Annie Collinet, Laurent Teicher, Maryse Trech, Patrick Hoenig, Marion Grange et Wanda Morin
Graphisme : Jimy Haidara

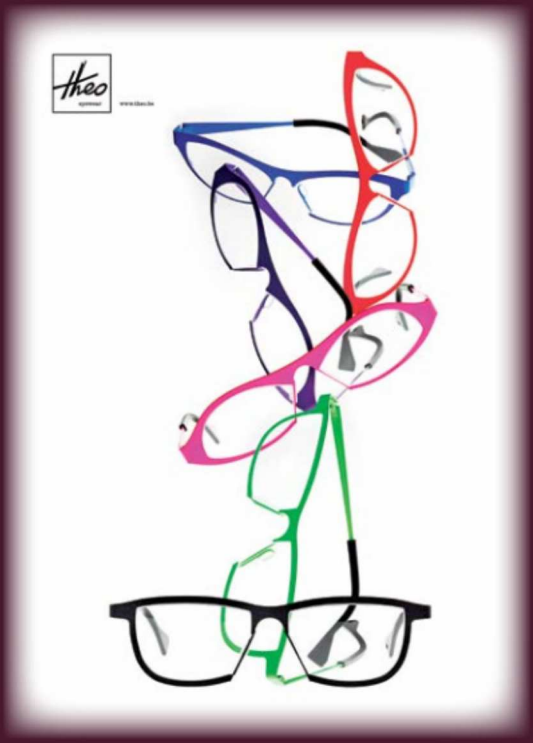
Et l'aide de l'**AFTBA** (Association Franco-Tunisienne du Bassin Annécien) et de la **Cinémathèque des Pays de Savoie et de l'Ain**

PLAN LARGE

26 rue Sommeiller 74000 ANNECY

#PLANLARGEANNECY

11E IMAGES HISPANO-AMERICAINES
LES 4 NEMOURS MJC DE NOVEL LA TURBINE
CINEMA ANNECY
18 AU 24 MARS 2015
WWW.ANNECINESPAGNOL.FR
biennale du cinéma espagnol annecy
cinéma hispano-américain
PLAN LARGE
création merimeromand



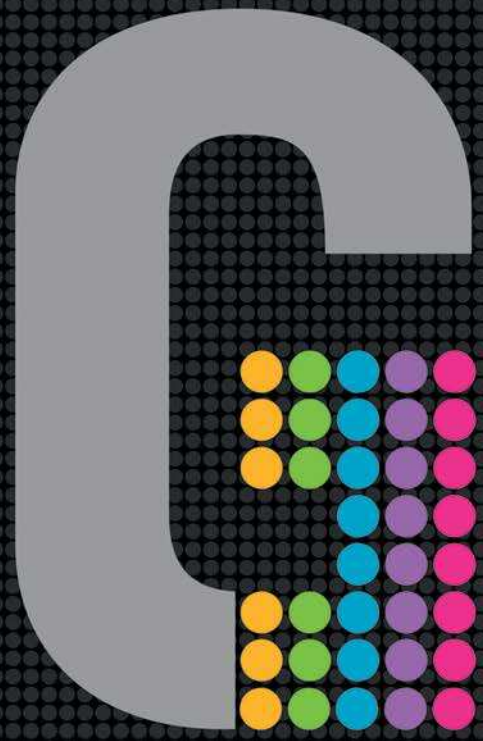
OSCAR
-OPTICIENS-

GRENOBLE ■ ANNECY

OSCAR OPTICIENS ANNECY
28 rue sommeiller
74000 annecy

tél: 04.50.52.94.95
fax: 04.50.52.94.85
mail: annecy@oscar-opticiens.com

BROCHURES - TARIFS - MAILINGS - PROSPECTUS - AFFICHES - DÉPLIANTS - PLAQUETTES - LIASSES - CARNETS - FACTURES



IMPRIM'VERT
Votre imprimeur agit pour l'environnement

Gutenberg

FAIRE BONNE IMPRESSION

OFFSET & NUMÉRIQUE

Entreprise, agence de communication, administration ou collectivité, chez GUTENBERG, vous avez trouvé à qui parler pour bien communiquer...

En 1 support comme en 100, en 100 exemplaires comme en 200 000 !
Production quadri robotisée sur presses automatiques - 4 et 5 couleurs du petit au grand format
Photogravure CTP sans film.

SAS au **Gutenberg** • 9, rue de la Barrade - Z.I. du Pont-de-Tasset • 74960 MEYTHET
Tél. 04 50 67 00 38 • Fax 04 50 57 85 90 • E-mail : gutenberg.imprimerie@wanadoo.fr

ClapMaghreb Programme du **14** au **20** janvier 2015

	Mjc Novel *Annecy*	Turbine *Cran - Gevrier*	Auditorium *Seynod*	Le Parc *La Roche/Foron*	Ciné actuel *Annemasse*	Cinétoiles *Cluses*	Rouge et noir *St Julien*	Cinélaudon *St Jorioz*	Concorde *Rumilly*	Parnal *Thorens*	St Gervais CDPC	Nemours *Annecy*
Mercredi 14	18 h 30 CM n°2 (23') Les jours d'avant (43') 18 h Comblen tu m'aimes (98') 20 h 30 Le Challat de Tunis (90')	18 h 30 *Vain tentative de définir l'amour (92')			21 h CM n°2 (23') L'Armée du Salut (84')		20 h 30 Zéro (111')					19 h *C'était mieux demain (74')
Jeudi 15	18 h La Preuve (95')	18 h 45 CM n°1 (23') Les jours d'avant (43')			18 h 30 CM n°1 (23') C'était mieux demain (74')		20 h 30 La Preuve (95')	20 h 30 *Vain tentative de définir l'amour (92')			20 h 30 Adios Carmen (103')	
Vendredi 16	18 h 30 CM n°1 (23') *C'était mieux demain (74') 19 h Vernissage expo peintures 21 h Le Challat de Tunis (90')			19 h CM n°1 (23') CM n°2 (23')	21 h La Preuve (95')				*20 h Adios Carmen (103')			
Samedi 17		18 h CM n°2 (23') Le Challat de Tunis (90') 20 h Buffet tunisien 21 h *Adios Carmen (103')								18 h 30 Malak (97') 21 h *C'était mieux demain (74')		
Dimanche 18	16 h 30 *Adios Carmen (103') 19 h Comblen tu m'aimes (98')	16 h 30 C'était mieux demain (74')	20 h 30 *Adios Carmen (103')	17 h Zéro (111')	21 h C'était mieux demain (74')	17 h Les jours d'avant (43') 18 h 30 Le Challat de Tunis (90') 21 h Zéro (111')			18 h 30 CM n°1 (23') Les jours d'avant (43')			19 h *Zéro (111')
Lundi 19	18 h 30 Vain tentative de définir l'amour (92') 20 h 30 Chantier A (104')	20 h 30 *Zéro (111')							21 h Malak (97')			
Mardi 20	18 h 30 Zéro (111')				18 h 30 L'Armée du Salut (84')			20 h 30 CM n°2 (23') Les jours d'avant (43')				

*Séances en présence d'Invités Evenements CM n°1 : Pousses de Printemps · CM n°2 : Peau de colle

Photo : © famyes - Fotolia.com · Conception graphique : myj75@hotmail.com · Imprimerie : Gutenberg - Meythet : 04 50 67 00 38